



HAL
open science

Point de vue des étudiants d'odontologie d'Université de Paris concernant la fusion des deux UFR

Léon Galeazzi

► To cite this version:

Léon Galeazzi. Point de vue des étudiants d'odontologie d'Université de Paris concernant la fusion des deux UFR. Sciences du Vivant [q-bio]. 2020. dumas-03275190

HAL Id: dumas-03275190

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03275190v1>

Submitted on 30 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

AVERTISSEMENT

Cette thèse d'exercice est le fruit d'un travail approuvé par le jury de soutenance et réalisé dans le but d'obtenir le diplôme d'État de docteur en chirurgie dentaire. Ce document est mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt toute poursuite pénale.



UNIVERSITÉ DE PARIS
UFR D'ODONTOLOGIE - MONTROUGE

Année 2020

N° M085

THÈSE
POUR LE DIPLÔME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN CHIRURGIE DENTAIRE

Présentée et soutenue publiquement le : 09 novembre 2020

Par

Léon GALEAZZI

Point de vue des étudiants d'odontologie d'Université de Paris
concernant la fusion des deux UFR

Dirigée par Mme le Professeur Sibylle Vital

JURY

M. le Professeur Louis Maman

Président

Mme le Professeur Marysette Folliguet

Assesseur

Mme le Professeur Sibylle Vital

Assesseur

Mme le Professeur Marie-Laure Colombier

Assesseur



Tableau des enseignants de l'UFR

DÉPARTEMENTS	DISCIPLINES	PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS	MÂÎTRES DE CONFÉRENCES
1. DÉVELOPPEMENT, CROISSANCE ET PRÉVENTION	ODONTOLOGIE PÉDIATRIQUE	Mme DAVIT-BÉAL Mme DURSUN Mme VITAL	M. COURSON Mme JEGAT Mme SMAIL-FAUGERON Mme VANDERZWALM
	ORTHOPÉDIE DENTO-FACIALE		Mme BENAHMED M. DUNGLAS Mme KAMOUN Mme LE NORCY
	PRÉVENTION, ÉPIDÉMIOLOGIE, ÉCONOMIE DE LA SANTÉ ET ODONTOLOGIE LÉGALE	Mme FOLLIGUET M. PIRNAY	Mme GERMA M. TAVERNIER
2. CHIRURGIE ORALE, PARODONTOLOGIE, BIOLOGIE ORALE	PARODONTOLOGIE	Mme COLOMBIER Mme GOSSET	M. BIOSSE DUPLAN M. GUEZ
	CHIRURGIE ORALE	M. MAMAN Mme RADOI	Mme EJEIL M. GAULTIER M. HADIDA M. MOREAU M. NGUYEN Mme TAÏHI
	BIOLOGIE ORALE	Mme CHAUSSAIN M. GOGLY Mme SÉGUIER Mme POLIARD	M. ARRETO Mme BARDET (MCF) Mme CHARDIN M. FERRE M. LE MAY
3. RÉHABILITATION ORALE	DENTISTERIE RESTAURATRICE ENDODONTIE	Mme BOUKPESSI Mme CHEMLA	Mme BERÈS Mme BESNAULT M. BONTE Mme COLLIGNON M. DECUP Mme GAUCHER
	PROTHÈSES	Mme WULFMAN	M. CHEYLAN M. DAAS M. DOT M. EID Mme FOUILLOUX-PATEY Mme GORIN M. RENAULT M. RIGNON-BRET M. TRAMBA
	FONCTION-DYSFONCTION, IMAGERIE, BIOMATÉRIAUX	M. SALMON	M. ATTAL Mme BENBELAID Mme BENOÎT A LA GUILLAUME (MCF) M. BOUTER M. CHARRIER M. CHERRUAU M. FLEITER Mme FRON CHABOUIS Mme MANGIONE Mme TILOTTA
	PROFESSEURS ÉMÉRITES	M. BÉRENHOLC Mme BRION M. LASFARGUES M. LAUTROU M. LEVY	M. PELLAT M. PIERRISNARD M. SAFFAR Mme WOLIKOW

Liste mise à jour le 04 novembre 2019

Remerciements

À M. le Professeur Louis Maman

Docteur en Chirurgie dentaire

Spécialiste qualifié en Chirurgie orale

Docteur en Sciences odontologiques

Habilité à Diriger des Recherches

Professeur des Universités, UFR d'Odontologie - Montrouge

Praticien Hospitalier, Assistance Publique-Hopitaux de Paris

Doyen de l'UFR d'Odontologie - Montrouge

Pour m'avoir fait l'honneur de présider ce jury, pour m'avoir fait choisir cette voie et cette UFR, pour avoir été là pour moi, je te remercie profondément.

À Mme le Professeur Sibylle Vital

Docteur en Chirurgie dentaire

Ancien Interne des Hôpitaux

Docteur de l'Université Paris Descartes

Professeur des Universités, UFR d'Odontologie - Montrouge

Praticien Hospitalier, Assistance Publique-Hopitaux de Paris

Vice-Doyenne de l'UFR d'Odontologie - Montrouge

Pour votre bienveillance, votre implication dans la vie étudiante et votre disponibilité. Vous êtes un modèle pour le corps enseignant, vous essayez de comprendre les étudiants, de régler leurs problèmes tout en les valorisant. Merci de m'avoir poussé à faire toujours mieux, d'aller plus loin dans mes études et de croire en moi. Merci de m'avoir proposé ce sujet, que j'ai eu plaisir à réaliser sous votre tutelle.

À Mme le Professeur Marysette Folliguet

Docteur en Chirurgie dentaire

Professeur émérite des Universités

Chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur

Officier de l'ordre des palmes académiques

Merci de me faire l'honneur de faire partie de ce jury, de m'avoir poussé à faire plus et mieux. Merci pour votre gentillesse, votre écoute, tout au long de mon stage clinique. Merci d'avoir cru en moi concernant l'internat.

À Mme le Professeur Marie-Laure Colombier

Docteur en Chirurgie dentaire

Docteur de l'Université Paris Descartes

Habilitée à Diriger des Recherches

Professeur des Universités, UFR d'Odontologie - Montrouge

Praticien Hospitalier, Assistance Publique-Hôpitaux de Paris

Qui m'a fait l'honneur de faire partie de ce jury. Merci pour votre confiance témoignée en clinique, votre partage d'expérience, et votre disponibilité à répondre à mes questions concernant le concours de l'internat.

Table des matières

INTRODUCTION	2
1 : À PROPOS DE LA FUSION	3
1.1 HISTORIQUE.....	3
1.1.1 <i>La création d'Université de Paris</i>	3
1.1.2 <i>État des lieux pré-fusion</i>	4
2 : ÉTUDE REALISEE DANS LES UFR DE MONTROUGE ET GARANCIERE	6
2.1 OBJECTIF DE L'ÉTUDE	6
2.2 MATERIELS ET METHODE	6
2.2.1 <i>Élaboration du questionnaire</i>	6
2.2.2 <i>Population d'étude</i>	7
2.2.3 <i>Recueil des données</i>	7
3 : RESULTATS	8
3.1 DONNEES GENERALES	8
3.2 CONCERNANT LA FUSION	9
3.3 CONCERNANT LA VIE ETUDIANTE	12
3.4 CONCERNANT LA FORMATION THEORIQUE ET CLINIQUE.....	15
3.5 CONCERNANT LE RESENTI	18
4 : DISCUSSION	20
4.1.1 <i>Concernant la fusion</i>	20
4.1.2 <i>Concernant la vie étudiante</i>	21
4.1.3 <i>Concernant la formation théorique et clinique</i>	21
CONCLUSION	24
BIBLIOGRAPHIE	25
TABLE DES FIGURES	26
TABLE DES TABLEAUX	27

Introduction

« Université de Paris », née de la fusion des universités Paris Descartes, Paris Diderot et de l'Institut de Physique du Globe de Paris (IPGP) a été créée en mars 2019.¹ Elle est composée de trois Facultés : la Faculté des Sciences, la Faculté « Sociétés et Humanités » et la Faculté de Santé. Cette dernière regroupe toutes les UFR de Médecine, de Pharmacie et d'Odontologie. À l'instar des UFR de Médecine des anciennes universités Paris Diderot et Paris Descartes, les deux UFR d'Odontologie vont fusionner en 2021 pour devenir la seule UFR d'Odontologie d'Université de Paris.

Sur le plan pédagogique, la fusion des maquettes d'enseignement permettra une rentrée commune en septembre 2021.

Un projet de construction d'un campus hospitalo-universitaire à Saint-Ouen, qui abritera entre autres l'UFR d'Odontologie est en cours et devrait être opérationnel en 2028. Dans l'intervalle, l'UFR d'Odontologie aura deux sites d'enseignement : le « site Garancière » et le « site Montrouge », dans lesquels les étudiants iront alternativement en fonction des semestres.

La fusion des UFR d'Odontologie va engendrer de nombreux bouleversements, à l'origine d'interrogations et inquiétudes de la part des étudiants concernés par ces changements, c'est-à-dire principalement les étudiants de DFGSO2 et DFGSO3.

L'objectif de cette thèse d'exercice est de recueillir et analyser le ressenti des étudiants des UFR d'Odontologie de Garancière et de Montrouge, concernés par cette fusion, ainsi que leurs attentes éventuelles, au travers d'un questionnaire.

¹ Décret n° 2019-209 du 20 mars 2019 portant création de l'université de Paris et approbation de ses statuts.

1 : À PROPOS DE LA FUSION

1.1 Historique

Le projet de fusion des UFR d'Odontologie de Montrouge et Garancière est discuté depuis des années, au gré de la volonté des instances, des pouvoirs publics et des politiques locales et nationales.

Avec la création d'Université de Paris, la fusion des UFR d'Odontologie est devenue un projet tangible, impliquant l'ensemble des membres de ses composantes (enseignants, étudiants, bibliothécaires, personnels administratifs), le législateur, ainsi que les collectivités locales.

1.1.1 La création d'Université de Paris

Le 19 mars 2018, le projet « Université de Paris 2019 » présenté à l'institut de Physique du Globe, obtient le label initiative d'excellence (IdEx). Les **Initiatives d'excellence** font partie des « investissements d'avenir », programmes d'investissement de l'État dont le but est de créer en France des ensembles pluridisciplinaires d'enseignement supérieur et de recherche qui soient de rang mondial.

Après l'obtention de ce label, plusieurs textes législatifs ont contribué à la création de cette nouvelle entité. La loi n° 2018-727 du 10 août 2018 (art. 52) et l'ordonnance du 12 décembre 2018, permettent de faciliter la fusion des établissements d'enseignement supérieur.^{2 3} Ces textes ont été le fondement juridique afin de procéder à la création de l'Université de Paris ainsi que de ses statuts.

L'Université est officiellement créée le 21 mars 2019. Christine Clerici est élue Présidente d'Université de Paris le 21 juin 2019. Le 31 décembre 2019 les universités Paris Descartes et Paris Diderot cessent d'exister.

L'Université de Paris accueille plus de 62700 étudiants (inscrits dans un diplôme), 4500 enseignants-chercheurs et 3000 personnels administratifs et techniques (chiffres au 1er janvier 2020), repartis dans les domaines de la santé, des sciences, ainsi que « sociétés et humanité » (sciences humaines et sociales), et ce sur 35 implantations géographiques.⁴

² Loi n° 2018-727 du 10 août 2018 pour un Etat au service d'une société de confiance.

³ Ordonnance n° 2018-1131 du 12 décembre 2018 relative à l'expérimentation de nouvelles formes de rapprochement, de regroupement ou de fusion des établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

⁴ Université de Paris, « Les chiffres clés ».

1.1.2.1 L'accès aux études de chirurgie dentaire à Paris

Jusqu'à la mise en place de la réforme d'accès aux études de santé en 2020-2021, l'accès aux études de chirurgie dentaire est soumis au classement à l'issue de la première année commune aux études de santé (PACES). En 2019, le *numerus clausus* s'établissait ainsi en région parisienne : Paris Descartes : 46 places, Paris Diderot : 46 places, Paris Sud : 14 places, Paris Est Créteil : 16 places, Paris Nord : 16 places, Sorbonne Université : 42 places, Versailles Saint Quentin en Yvelines : 13 places. 13 places étaient également disponibles pour les passerelles.⁵

À Paris Descartes, la promotion des DFGSO2 à la rentrée 2019 comprenait 124 étudiants, celle des DFGSO3 comprenait 110 étudiants, ce qui représentait 234 étudiants inscrits en 1er cycle à Paris Descartes.

À Paris Diderot, la promotion des DFGSO2 à la rentrée 2019 comprenait 103 étudiants, celle des DFGSO3 comprenait 94 étudiants, soit 197 étudiants inscrits en 1er cycle à Paris Diderot.

L'UFR d'Odontologie de l'ancienne université de Paris Descartes est située à Montrouge (en proche banlieue de Paris). S'y déroulent les cours magistraux, les Travaux pratiques, et les Enseignements dirigés.

Les services Hospitalo-Universitaires associés à cette UFR sont : l'Hôpital Louis-Mourier à Colombes, Hôpital Charles-Foix à Ivry sur Seine, l'Hôpital Henri-Mondor à Créteil et Hôpital Bretonneau à Paris.

Le choix du service hospitalier de rattachement pour le stage hospitalier des semestres 2 à 10 s'effectue à la fin du 1^{er} semestre, il est concomitant avec le choix de la série (ou groupe de TD/TP). Il est réalisé *via internet sur l'ENT* (environnement numérique de travail) selon le principe du « premier connecté, premier à choisir ». Un stage d'observation dans le service hospitalier d'une vacation hebdomadaire a lieu lors des 2, 3 et 4^{èmes} semestres. Le stage clinique d'externat des 5, 6, 7 et 8^{èmes} semestres comprend 4 vacations par semaine.

En troisième cycle (TCEO1), s'ajoutent à ces 4 vacations hebdomadaires, 1 vacation de stage de santé publique, 1 vacation de stage hospitalier hors service d'odontologie, le plus souvent en ORL / Stomatologie, et le stage actif chez un praticien.

A Paris Diderot, les étudiants de DFGOS3 font un stage d'observation dans le service d'orthopédie dento-faciale de la Pitié-Salpêtrière. Ils font leur stage d'externat à l'hôpital Rothschild pour les 4^{ème} année et 5^{ème} année alors et à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière pour les 6^{ème} année (TCEO1).⁶

⁵ Arrêté du 16 avril 2019 fixant le nombre d'étudiants autorisés, selon les différentes modalités d'admission, à poursuivre en deuxième ou troisième année leurs études en médecine, odontologie, pharmacie et maïeutique à la rentrée universitaire 2019-2020.

⁶ UFR d'Odontologie - Garancière, « Etudiants hospitaliers 2020 ».

2 : Étude réalisée dans les UFR de Montrouge et Garancière

2.1 Objectif de l'étude

L'objectif de cette étude est de recueillir et d'analyser les avis des étudiants des 2 UFR d'Odontologie concernés par la fusion, leurs attentes, ainsi que leurs craintes vis-à-vis de celle-ci, au travers d'un sondage anonyme.

2.2 Matériels et méthode

2.2.1 Élaboration du questionnaire

Le questionnaire anonyme a été réalisé en ligne sur Google forms. Il comprenait 26 questions, réparties en plusieurs parties :

- Données démographiques
- Questions sur la vie étudiante
- Questions sur la formation théorique et clinique
- Questions sur le ressenti des étudiants

Les réponses étaient le plus souvent sous forme d'échelle de Likert, en 5 points et trois étaient à réponse ouverte. L'échelle de Likert, aussi appelée « échelle de satisfaction », concerne toujours des questions fermées et comprend 5 ou 7 options de réponses qui couvrent le spectre d'opinions, d'un extrême à l'autre (5 dans cette étude).⁷

Avant sa mise en ligne, le questionnaire a été pré-testé par le doyen, le vice-doyen à la pédagogie, les élus étudiants au conseil de l'UFR, ainsi qu'à une dizaine d'étudiants en DFGSO3, afin d'assurer sa compréhensibilité et sa pertinence.

Le questionnaire final a été diffusé, via les courriels universitaires de l'ensemble des étudiants de DFGSO2 et DFGSO3 des deux UFR, par l'intermédiaire des vices-doyens en charge de la pédagogie.

Il a été disponible du 19/01/2020 au 31/03/2020. Trois messages à 2 semaines d'intervalle ont été adressés aux étudiants.

Un message a aussi été posté sur les groupes facebook des promotions concernées.

Il était possible de répondre au questionnaire sur ordinateur ou bien sur smartphone et tablette

⁷ Likert, « A technique for the measurement of attitudes ».

2.2.2 Population d'étude

La population d'étude est constituée par les étudiants directement concernés par la fusion, à savoir les étudiants inscrits en diplôme de formation générale en sciences odontologiques de niveau 1 et 2 (DFGSO 1 et 2) soit les étudiants de 1ère année et 2ème année lors de l'année universitaire 2019-2020. À la rentrée 2019-2020, le nombre d'étudiants inscrits en DFGSO2 était de 227, répartis ainsi : 124 étudiants à Montouge et 103 à Garancière. En DFGSO3, il y avait 204 étudiants inscrits, avec 110 étudiants à Montrouge et 94 à Garancière. Le sondage a donc été envoyé à 431 étudiants.

2.2.3 Recueil des données

Le recueil des données a été réalisé directement par l'auteur, depuis la page internet d'administration du sondage sur Google forms.

2.2.4 Traitement des données

Toutes les données ont été transférées sous forme de tableau Excel, puis ont été analysées par l'auteur. Un test de Student a été utilisé pour évaluer la significativité des différences de réponses entre les deux UFR. ⁸

Pour réaliser un test de student, il a fallu attribuer des valeurs numériques à l'échelle de Likert qui sont de 1 pour « pas du tout d'accord », 2 pour « pas d'accord », 3 pour « neutre », 4 pour « d'accord » et 5 pour « tout à fait d'accord ». Par conséquent, une moyenne obtenue inférieure à 3 montrera une tendance en désaccord avec la question alors qu'une moyenne supérieure à 3 montrera une tendance en accord avec la question. Nous avons donc : H(O) : les moyennes sont égales dans les deux groupes et H (1) : les moyennes sont différentes dans les deux groupes. Nous avons choisi un risque alpha de 5 %, donc si $p < 0,05$, la différence entre les deux groupes est significative. Nous avons également une puissance $1-\beta=0,9$. L'intervalle de confiance n'est pas affiché si la différence est non significative.

Le calcul des tests statistiques a été réalisé avec l'application BiostaTGV. ⁹

⁸ Institut Pierre Louis d'épidémiologie et de santé publique, « Test de Student ».

⁹ Institut Pierre Louis d'épidémiologie et de santé publique, « BiostaTGV ».

3 : Résultats

Sur les 431 étudiants concernés, nous avons obtenu 327 réponses, soit un taux de réponse de 75,9 %.

3.1 Données générales

Les étudiants ayant répondu au questionnaire sont à 71,6 % des femmes (234) et à 28,4 % des hommes (93). Ils sont âgés en moyenne de 21 ans, avec un écart type de 2,4 ans.

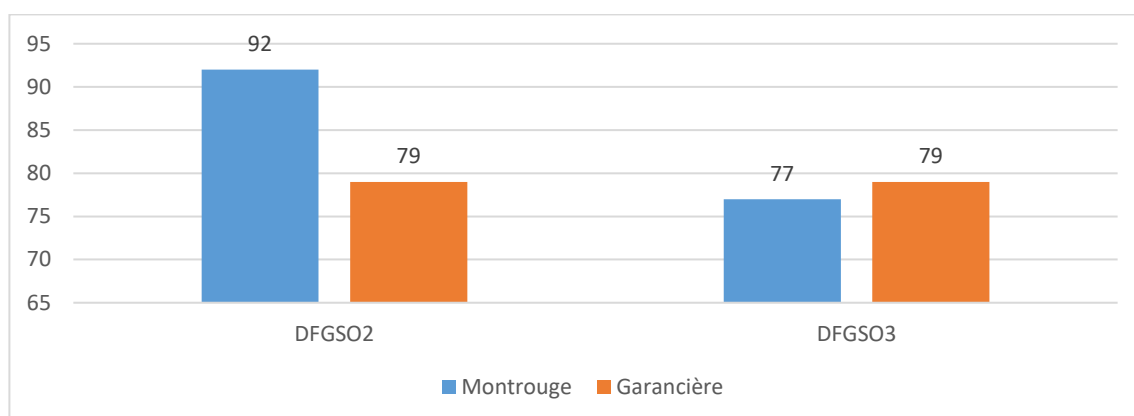
Tableau 1 : Répartition de l'année de naissance selon l'UFR d'origine (question 2)

Année de naissance	Montrouge	Garancières	Total
1976	0	1	1
1984	0	1	1
1985	1	1	2
1990	1	0	1
1991	0	2	2
1992	1	0	1
1993	1	0	1
1994	2	2	4
1995	3	6	9
1996	3	9	12
1997	5	10	15
1998	57	38	95
1999	58	54	112
2000	31	26	57
2001	5	8	13
2002	1	0	1

Source : Auteur, 2020.

171 étudiants ayant répondu au sondage sont en DFGS02 (52,3 %), et 156 en DFGS03 (47,7 %). La répartition selon l'UFR d'origine est représentée par le graphique ci-dessous. (cf. figure 2)

Figure 2 : Répartition des étudiants selon leur année d'étude et l'UFR d'origine (questions 3 et 4)



Source : Auteur, 2020.

169 répondants étaient inscrits initialement à l'université Paris Descartes (51,7 %), et 158 à l'université Paris Diderot (48,3 %).

Sur les étudiants sondés, cela représente donc un taux de réponse de 72,2 % pour l'UFR de Montrouge et un taux de 80,2 % pour l'UFR de Garancière.

3.2 Concernant la fusion

Parmi les 327 répondants, 322 déclarent avoir entendu parler de la fusion soit 98,5 %. Seulement 5 n'en ont pas entendu parler. (1,5 %)

Les canaux de diffusion de l'information sont en premier lieu par d'autres étudiants à 60,4 % et par des enseignants à 51,7 %. La diffusion via des mails de l'UFR, via des représentants étudiants ou le site internet des UFR arrivent ensuite avec respectivement 35 %, 23,8 % et 12,4 %.

Tableau 2 : Moyens d'information des étudiants concernant la fusion (question 6)

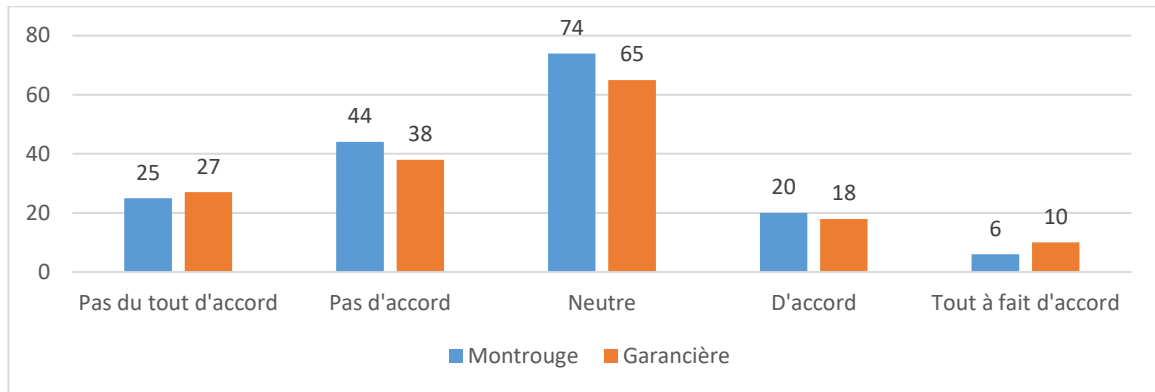
Moyen	Nombre et pourcentage
Par un autre étudiant	195 (60,4 %)
Par un enseignant	167 (51,7 %)
Par un mail de l'UFR	113 (35 %)
Par les représentants étudiants	77 (23,8 %)
Sur le site internet des Facultés	40 (12,4 %)

Source : Auteur, 2020.

Nb : le total est supérieur à 100 %, car la question était à choix multiple, et les étudiants ont pu être informés par plusieurs moyens.

À la question, « Pensez vous que cette fusion sera bénéfique pour vous ? », 42,5 % des répondants choisissent la neutralité. Ils sont en revanche 41,2 % à n'être pas d'accord ou pas du tout en accord avec la question posée. (cf. figure 3)

Figure 3 : Répartition des avis des étudiants à la question 7 en fonction de l'UFR d'origine

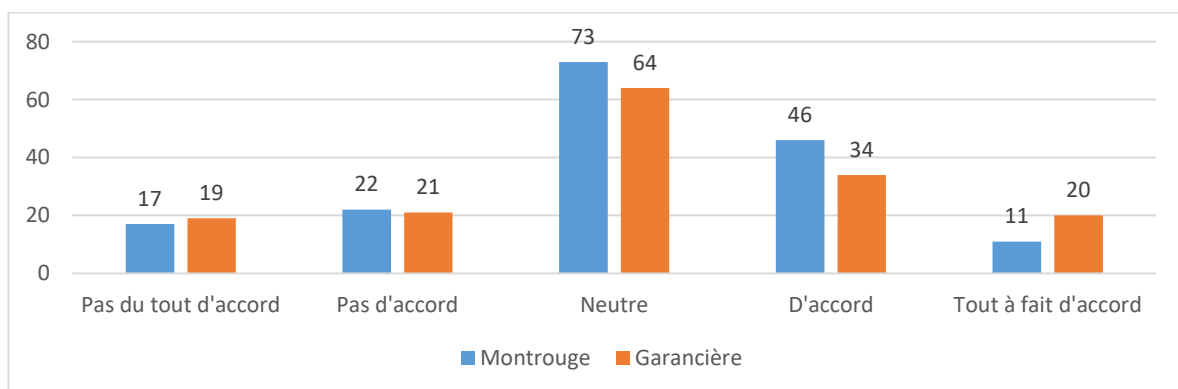


Source : Auteur, 2020.

Selon le test de Student, il n'existe pas de différence significative entre les deux groupes : $p=0,83$

À la question sur le bénéfice de la fusion pour la future UFR d'odontologie, les répondants sont neutres (42,2 %), à hauteur de 43,2 % pour ceux originaires de Montrouge et de 40,5 % pour ceux de Garancière. 34,2 % des étudiants sont d'accord ou tout à fait d'accord avec la question posée. (cf. figure 4)

Figure 4 : Répartition des avis des étudiants à la question 8 en fonction de l'UFR d'origine

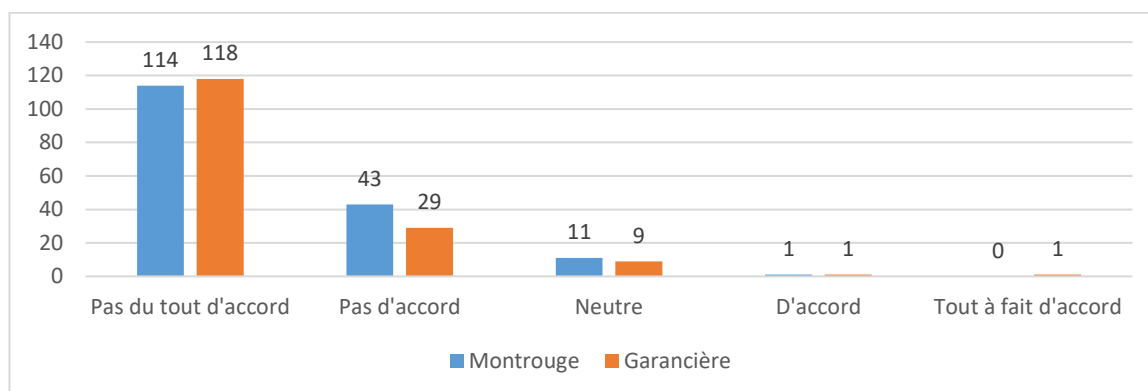


Source : Auteur, 2020

Il n'y a donc pas de différence significative entre les deux groupes ($p=0,84$), ceux-ci étant ni en accord, ni en désaccord vis à vis de la question posée.

Il apparaît très clairement que les étudiants interrogés estiment ne pas recevoir suffisamment d'informations concernant la fusion, puisqu'ils sont 71,4 % à se déclarer pas du tout d'accord, pour ceux de Montrouge, quasiment à l'identique de Garancière. Ils sont également 22,2 % à ne pas être d'accord. (cf. figure 5)

Figure 5 : Répartition des avis des étudiants à la question 9 en fonction de l'UFR d'origine



Source : Auteur, 2020.

$p=0,41$: Il n'y a donc pas de différence significative entre les deux groupes, ceux-ci n'étant pas du tout d'accord avec la question.

De manière conséquente, 321 étudiants (98,2 %) souhaiteraient avoir plus d'informations sur la fusion en général, 6 étudiants (1,8 %) ne souhaitent pas en savoir plus.

Dans la question suivante, les étudiants ont indiqué par quel canal, ils aimeraient avoir les informations. Nous pouvons voir qu'en premier lieu, ce sont les e-mails de l'UFR qui sont plébiscités à près de 90 %.

Tableau 3 : Canal d'information souhaité par les étudiants concernant la fusion (question 11)

Par un mail de l'UFR	286 (87,5 %)
Par un enseignant	131 (40,1 %)
Sur le site internet de l'UFR	112 (34,3 %)
Par les représentants étudiants	110 (33,6 %)
Par un autre étudiant	18 (5,5%)
Par un séminaire organisé	1 (0,3%)
Non	1 (0,3%)

Source : Auteur, 2020.

Nb : le total est supérieur à 100 %, car la question était à choix multiple

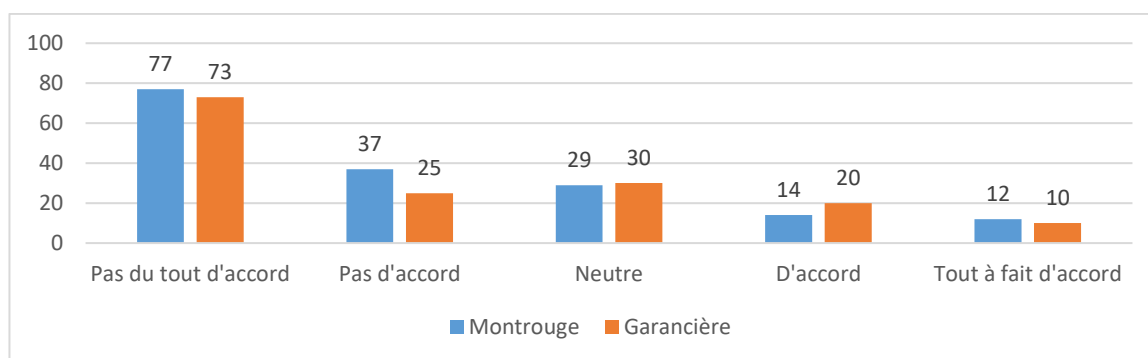
3.3 Concernant la vie étudiante

La partie suivante du questionnaire concernait les répercussions de la fusion sur la vie étudiante.

En premier lieu, nous avons voulu savoir si les étudiants souhaitaient avoir un rôle dans l'organisation de la future UFR, dans la fusion ? (Pédagogie, gestion, etc.)

De manière très similaire pour Montrouge et Garancière, les étudiants ne souhaitent pas du tout s'investir plus activement dans la fusion (46,2 %). (cf. figure 6)

Figure 6 : Répartition des avis des étudiants à la question 12 en fonction de l'UFR d'origine



Source : Auteur, 2020

Nous obtenons alors : $\mu=2,1$ dont $\mu_{\text{montrouge}}= 2,09$ et $\mu_{\text{garancière}}= 2,17$ avec $p=0,59$

Il n'y a donc pas de différence significative entre les deux groupes, les deux groupes ayant répondu majoritairement n'être pas du tout d'accord ou pas d'accord.

À la question, sur les répercussions du nombre d'étudiants (230) par promotion, les répondants estiment que cela sera problématique sur plusieurs plans.

Tableau 4 : Opinions relatives aux répercussions de la taille des promotions après la fusion (question 13)

Ce sera problématique pour la clinique	229 (70 %)
Ce sera problématique pour les enseignements	179 (54,7 %)
Ce sera problématique pour l'accès à la bibliothèque	131 (40,1 %)
Ce sera une opportunité	83 (25,4 %)

Source : Auteur, 2020.

Nb : le total est supérieur à 100 %, car la question était à choix multiple.

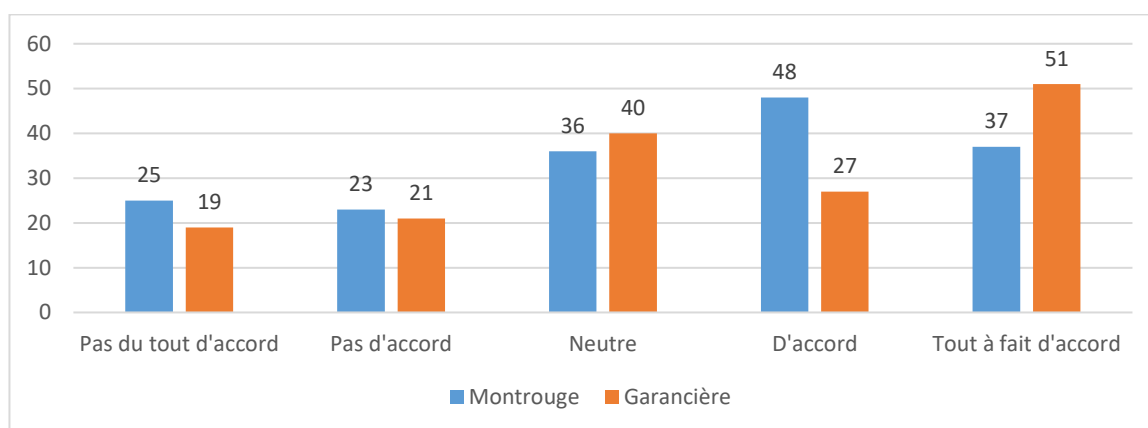
À la question ouverte « Qu'attendez vous de cette fusion ? », seuls 126 étudiants ont répondu (38,5 %). 13 d'entre eux ont répondu « rien » ou n'ont pas d'attente particulière vis à vis de la fusion.

Les thèmes qui ressortent le plus sont : avoir accès aux hôpitaux parisiens, avoir une meilleure organisation (10) au sein de la nouvelle UFR, avoir une meilleure formation.

Enfin, 5 étudiants ont répondu qu'ils souhaitaient que la fusion n'ait pas lieu.

Par contre, les étudiants redoutent une scission au sein de leurs futures promotions, puisqu'ils sont 50,3 % pour Montrouge et 49,4 % pour Garancière à être d'accord ou tout à fait d'accord avec cette idée. (cf. figure 7)

Figure 7 : Répartition des avis des étudiants à la question 15 en fonction de l'UFR d'origine



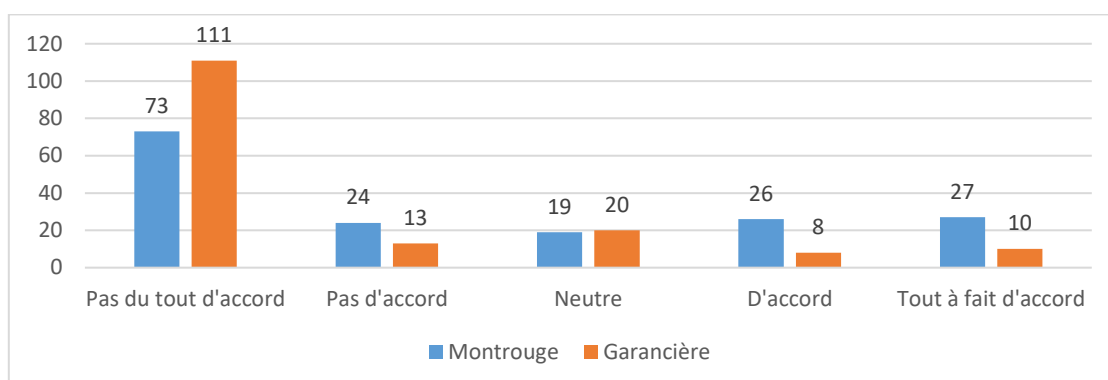
Source : Auteur, 2020.

$p=0,31$, aucune différence entre les groupes n'a été démontrée, les groupes étant en accord avec la question posée.

La modalité choisie par les directions pour répartir les enseignements sur les deux sites est l'alternance des semestres. Les étudiants interrogés ne sont pas d'accord ou pas du tout d'accord avec cette solution à 68 %, avec 57,4 % d'étudiants de Montrouge et 78,5 % de Garancière (cf. figure 8). Les deux groupes sont donc réticents à cette organisation par alternance des semestres ($p<0,001$).

Il y a cependant une différence sur cette question entre les étudiants des deux UFR, ceux de Garancière étant plus nombreux à s'y opposer que ceux de Montrouge.

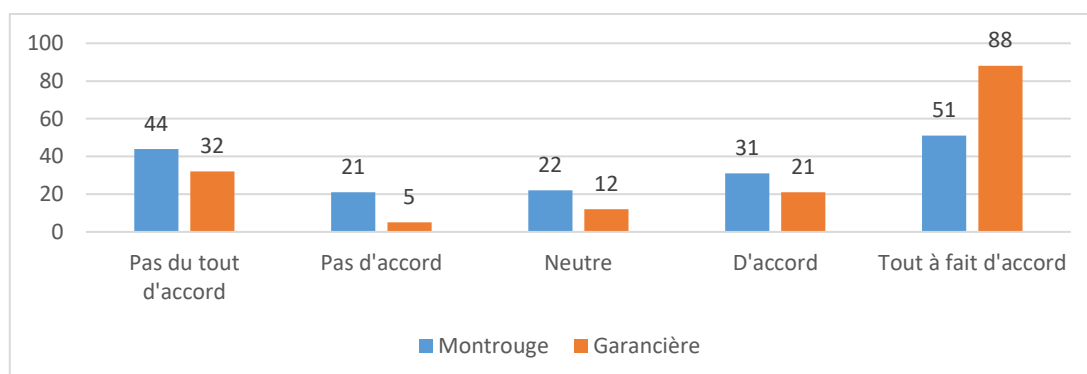
Figure 8 : Répartition des avis des étudiants à la question 16 en fonction de l'UFR d'origine



Source : Auteur, 2020.

La question suivante enchaîne sur l'impact que l'organisation en semestres alternés pourrait avoir sur la présence des étudiants aux cours magistraux, avec une répercussion plus marquée pour les étudiants de Garancière ($p=0,0002$). 55,7 % des étudiants de Garancière sont tout à fait d'accord avec un impact prévisible contre 30,2 % des étudiants de Montrouge (cf. figure 9).

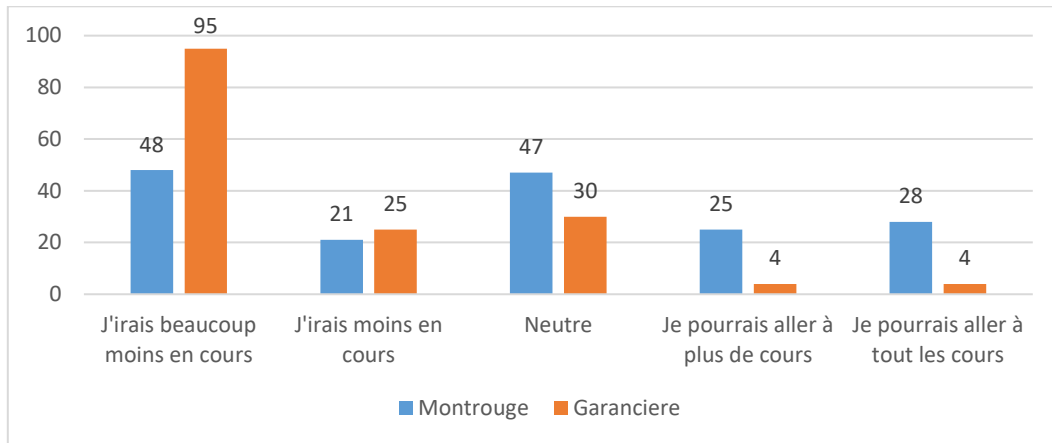
Figure 9 : Répartition des avis des étudiants à la question 17 en fonction de l'UFR d'origine



Source : Auteur, 2020.

La question suivante précise le sens qu'aurait cette organisation sur les intentions de présence effective des étudiants, et il apparaît que ceux de Garancière pensent être plus souvent absents (75,9 %), tandis que ceux de Montrouge ont un avis plus neutre sur la question, ($p=0,0002$) (cf. figure 10).

Figure 10 : Répartition des avis des étudiants à la question 18 en fonction de l'UFR d'origine



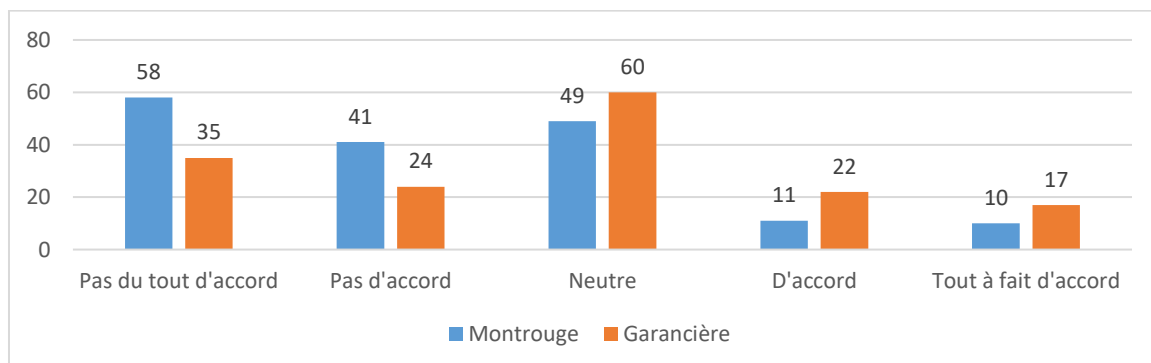
Source : Auteur, 2020.

3.4 Concernant la formation théorique et clinique

Cette partie concerne les répercussions de la fusion sur la formation théorique et clinique.

A la question, « Pensez-vous que la fusion va entraîner une augmentation du temps de formation clinique ? », les étudiants de Montrouge estiment à 58,6 % que leur temps de formation clinique va diminuer alors que ceux de Garancière ont plutôt un avis neutre, ($p=0,0002$) (cf. figure 11).

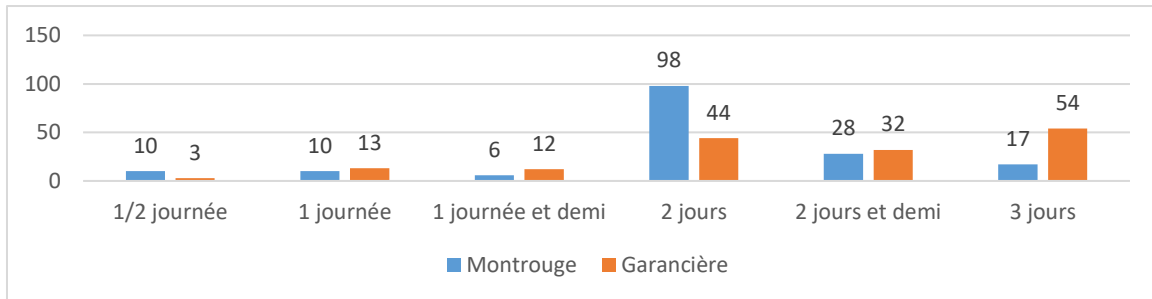
Figure 11 : Répartition des avis des étudiants à la question 19 en fonction de l'UFR d'origine



Source : Auteur, 2020.

Il est ensuite demandé aux étudiants combien de jours par semaine jugent-ils nécessaires à leur formation clinique en DFASO1 et DFASO2. 58 % des étudiants de Montrouge pensent qu'il faudrait 2 jours de stage clinique alors que 20 % de Garancière penchent plus vers 2 jours et demi, ($p=0,0001$), (cf. figure 12).

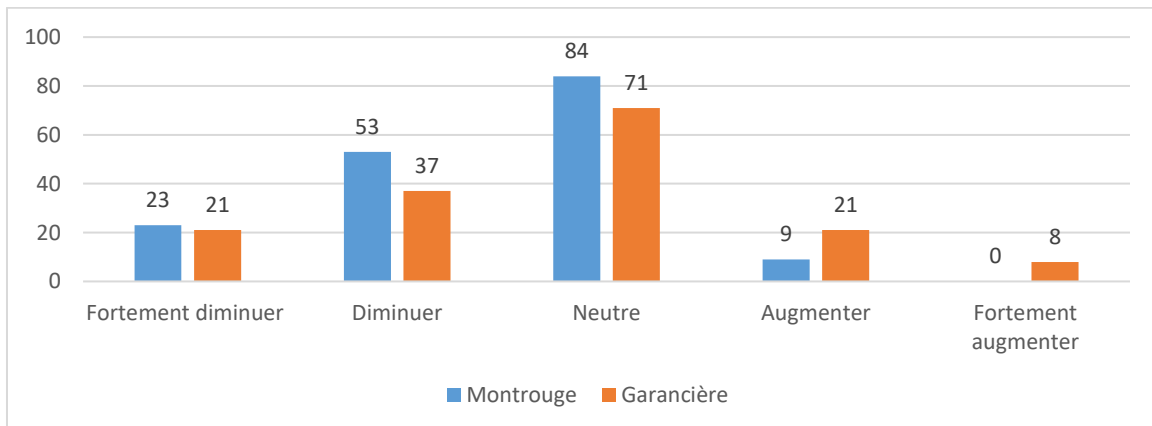
Figure 12 : Répartition des avis des étudiants à la question 20 en fonction de l'UFR d'origine



Source : Auteur, 2020.

Il a ensuite été demandé aux étudiants, quelles allaient être les répercussions d'après eux sur le niveau de formation. Pour les étudiants de Montrouge, le niveau de formation risque de diminuer, alors que selon ceux de Garancière, celui-ci restera inchangé, ($p=0,0084$) (cf. figure 13).

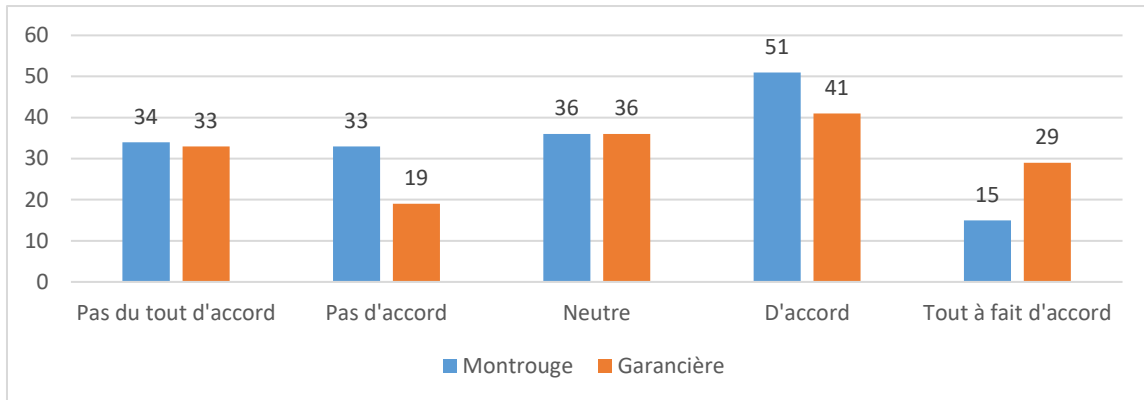
Figure 13 : Répartition des avis des étudiants à la question 21 en fonction de l'UFR d'origine



Source : Auteur, 2020.

À la question « la fusion des UFR apportera-t-elle plus de matériel et de ressources ? » Il semble que ce soit plutôt le cas car 41,8 % sont d'accord ou tout à fait d'accord. Là encore aucune différence entre les groupes n'a été démontrée, ($p=0,164$), (cf. figure 14).

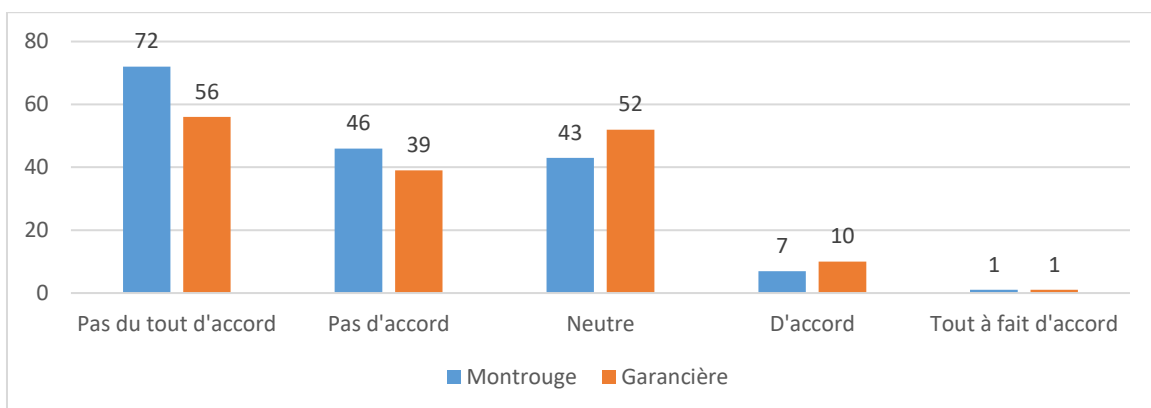
Figure 14 : Répartition des avis des étudiants à la question 22 en fonction de l'UFR d'origine



Source : Auteur, 2020

Pour la question suivante les étudiants semblent penser majoritairement que la fusion rendra plutôt les évaluations plus difficiles. Ils sont 65,5 % à considérer qu'elles ne seront pas plus faciles en tous cas. Aucune différence entre les groupes n'a été démontrée, ceux-ci ayant répondu avec la même tendance à la question posée, $p=0,076$, (cf. figure 15).

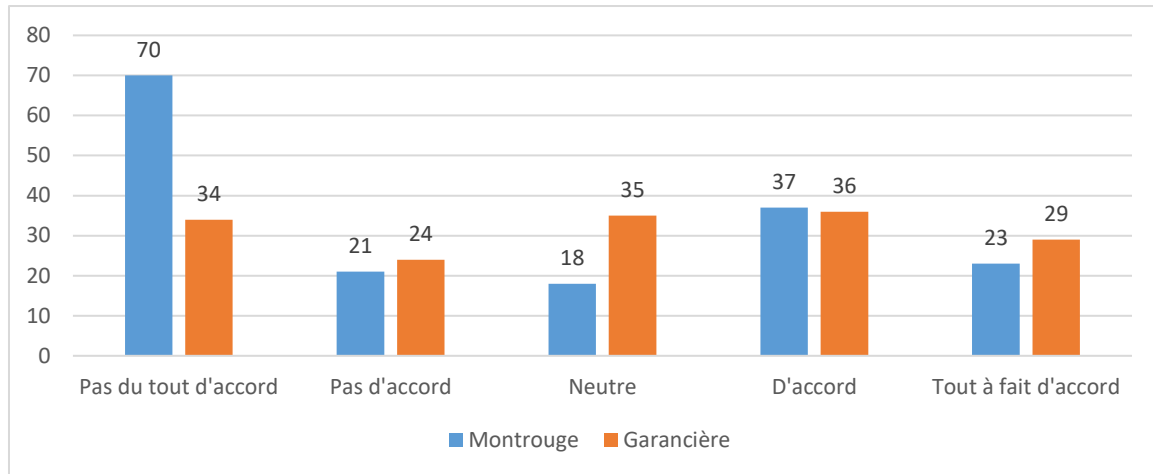
Figure 15 : Répartition des avis des étudiants à la question 23 en fonction de l'UFR d'origine



Source : Auteur, 2020

L'opinion des étudiants sur un bénéfice pour leur formation induit par un possible changement de service hospitalier au cours de l'externat varie largement. Alors que ceux de Montrouge sont à 53,8 % tout à fait en désaccord ou en désaccord avec un potentiel bénéfice, les étudiants de Garancière sont globalement neutres sur cette question, ($p=0,003$), (cf. figure 16).

Figure 16 : Répartition des avis des étudiants à la question 24 en fonction de l'UFR d'origine



Source : Auteur, 2020.

3.5 Concernant le ressenti

La dernière partie du questionnaire comportait 2 questions ouvertes (25 et 26), dont la réponse était facultative.

La première concernait les réticences vis-à-vis de la fusion.

154 étudiants ont répondu à cette question (47,4 %). Il en ressort que la plus grande inquiétude exprimée concerne le nombre d'étudiants par promotion (230), jugé trop important, 32 étudiants l'ont souligné dans leur réponse. Cette inquiétude est suivie de près par le changement de site au cours des études, ce qui mécontente 30 étudiants. Ensuite ceux-ci redoutent une mauvaise organisation de la nouvelle UFR (23 réponses), ainsi qu'une baisse de la qualité de la formation clinique, ainsi que du temps accordé à celle-ci (20 réponses).

13 étudiants redoutent le changement d'hôpital universitaire lors de leur formation pour des raisons de « prestige » ou encore de distance par rapport à leur domicile. 7 étudiants rapportent qu'ils n'ont pas assez d'informations pour s'exprimer sur ce sujet et enfin 5 étudiants déclarent n'avoir aucune réticence vis-à-vis de la fusion.

Un dernier point, rapporté par 4 étudiants, est un sentiment d'injustice par rapport à la fusion car ceux-ci avaient choisi leur université en Première année commune aux études de santé (PACES) ainsi que leur logement en fonction de l'emplacement de l'UFR et des services hospitaliers associés souhaités.

Pour finir, il a été demandé aux étudiants quels points positifs ils trouvaient à la fusion.

135 étudiants ont répondu à cette question (41,5 %). Parmi eux 18 ont répondu « aucun ». 19 se réjouissent de l'augmentation du nombre d'étudiants par promotion, pour de multiples raisons : plus de connaissances, de poids lors de décisions étudiantes. 17 étudiants mettent en valeur le fait d'avoir un enseignement en commun. 16 étudiants apprécient le fait d'avoir accès à de nouveaux services hospitaliers, et de pouvoir en changer au cours de leurs études. 14 étudiants pensent à une augmentation des moyens (financiers) pour l'UFR. 10 étudiants citent la proximité avec Garancière, la situation Paris intra-muros de l'UFR comme point positif.

4 étudiants ont répondu qu'ils ne pouvaient pas répondre en raison du manque d'informations.

Le reste des réponses n'a pas été reporté en raison de leur non-pertinence (blagues, réponse sans intérêt).

4 : Discussion

Dans le contexte assez évolutif de la fusion des UFR, il est à noter que le questionnaire a suscité un vif intérêt de la part des étudiants tant à Montrouge, qu'à Garancière, avec un taux de participation supérieur à 75 %. Ainsi les réponses sont représentatives de l'avis des étudiants concernés.

Concernant la population des répondants, elle est largement féminine à 71,6 %, ce qui est supérieur à la part des femmes inscrites en université à dominante santé en 2018, mais toutefois comparable aux données des étudiants inscrits en étude de santé (64 %).¹⁰ Les étudiants sont principalement nés en 1998 pour les DFGSO3 et en 1999 pour les DFGSO2.

On remarque pour l'UFR de Montrouge, que plus de DFGSO2 ont répondu, alors que pour celle de Garancière, nous avons obtenu un nombre identique de réponse pour les deux promotions.

Nous avons un nombre légèrement supérieur de réponses provenant d'étudiants de Montrouge, ce qui est normal car la population sondée était plus importante, cependant celle-ci n'est pas suffisamment supérieure pour biaiser les résultats généraux.

4.1.1 Concernant la fusion

Les résultats généraux de cette étude montrent plusieurs choses. Dans un premier temps, on remarque que les étudiants savent à la quasi-unanimité que la fusion est en cours, cependant ceux-ci n'en connaissent pas les modalités. Mais rien n'étant encore fixé sur les modalités de cette fusion et le fonctionnement de la future UFR, il n'est pas surprenant qu'ils ne puissent pas vraiment en savoir plus. Ceux-ci ont principalement été informés par d'autres personnes, comme les autres étudiants ou bien un enseignant.

La grande majorité des étudiants estiment ne pas avoir reçu suffisamment d'information sur la fusion, et souhaiteraient en avoir plus, principalement par internet (courriels des UFR ou bien site internet).

Globalement, les étudiants pensent plutôt que la fusion ne sera pas vraiment bénéfique, peu importe leur UFR d'origine. Ils n'ont pas vraiment d'avis concernant le bénéfice pour Université de Paris.

¹⁰ Ministère de l'éducation nationale. Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, « Repères et références statistiques : sur les enseignements, la formation et la recherche : [RERS 2019] ».

4.1.2 Concernant la vie étudiante

Globalement, les étudiants ne souhaitent pas avoir un rôle dans l'organisation de la future UFR, ils sont seulement 26 étudiants de Montrouge et 30 de Garancière à envisager cette possibilité. Vis-à-vis du nombre d'étudiants par promotion qui sera de 230, la majorité (70 %) pense que cela sera problématique pour la formation clinique, puis pour les enseignements (54,7 %). Plus de 40 % jugent également potentiellement problématique l'accès à la bibliothèque dans ces conditions. Seulement un quart des étudiants envisage la taille des promotions comme une opportunité.

Peu d'étudiants ont répondu à la question sur les attentes qu'ils ont vis-à-vis de cette fusion, parmi ceux qui ont répondu, la plupart souhaitent avoir accès aux hôpitaux parisiens intra-muros (souhait venant des étudiants de Montrouge), quelques-uns se montrent opposés à cette fusion et souhaitent qu'elle n'ait pas lieu.

Les étudiants redoutent également une scission étudiante au sein des futures promotions (pour moitié environ).

Il est intéressant de noter que les réponses sont globalement similaires, que les étudiants soient de Montrouge ou de Garancière. Il existe quelques questions, où une différence existe selon l'UFR d'origine des répondants. La première concerne la pertinence de l'alternance des sites selon le semestre. De façon générale, les étudiants ne sont pas favorables à cette organisation, mais dans le détail, les étudiants de Garancière montrent un désaccord plus marqué que ceux de Montrouge. D'après les réponses, cela pourrait avoir pour conséquence une assiduité moindre aux cours magistraux.

4.1.3 Concernant la formation théorique et clinique

Globalement les étudiants estiment que la fusion va conduire à une réduction de leur temps de formation clinique, cela est plus marqué pour les étudiants de Montrouge. Cette différence peut s'expliquer par le contexte actuel, les étudiants de Montrouge ayant déjà une part plus importante de clinique dans leur cursus universitaire.

Nous avons aussi sondé les étudiants sur le temps hebdomadaire qui leur semblait nécessaire à leur formation clinique : la moyenne des 2 UFR est de 2,15 jours, mais nous pouvons noter une différence selon les UFR. Celle de Montrouge est plus proche de 2 jours et celle de Garancière plus proche des 2,5 jours. On peut conclure de ces résultats que les étudiants de Montrouge semblent satisfaits du temps

de clinique qu'il leur est accordé actuellement, alors que ceux de Garancière souhaiteraient sûrement en avoir davantage.

Majoritairement les étudiants pensent que le niveau de leur formation va diminuer, cet avis est plus marqué chez les étudiants de Montrouge que chez ceux de Garancière. Pour eux, la fusion des UFR n'apportera pas forcément plus de matériel ni de ressources.

Pour la partie concernant les évaluations, les étudiants des deux UFR pensent que celles-ci vont être plus difficiles, une fois la fusion effective.

Enfin, nous leur avons demandé leur avis concernant un bénéfice à changer de service hospitalier au cours de leur cursus. Sur cette question, les étudiants de Montrouge n'en voient pas majoritairement, alors que ceux de Garancière ont une opinion plus neutre. Là encore, il est possible de penser que cela correspond aux schémas actuels des deux UFR : un unique service d'affectation choisi par l'étudiant pour tout son externat à Montrouge, par rapport à un service en 2e cycle, et un second en TCEO1 pour Garancière.

4.1.4 Concernant le ressenti

4.1.4.1 Craintes

Les étudiants redoutent plusieurs choses dans cette fusion, ils ont l'impression d'être les « cobayes » de celle-ci et craignent une mauvaise organisation lors de sa mise en place.

Cette mauvaise organisation peut, selon eux, être due à plusieurs facteurs ; tout d'abord avec le nombre d'étudiants par promotion qui va presque doubler, ils craignent que cela crée un risque de sur-effectif dans les services hospitaliers mais aussi dans l'Université, au moment des cours magistraux, des enseignements dirigés ainsi que des TP. Les étudiants redoutent une baisse de disponibilité des enseignants.

Un point majeur de désaccord, venant davantage des étudiants de Garancière, porte sur les changements de sites au cours du cursus, que cela soit au niveau des sites d'enseignements que des services hospitaliers, car pour eux Montrouge est trop éloigné, et les centres hospitaliers encore plus... Ce changement de lieu est vécu pour certains comme une réelle injustice, car ceux-ci mettent en avant le fait d'avoir choisi leur université en PACES afin de pouvoir aller ensuite à Garancière et dans les hôpitaux affiliés dans Paris intra-muros.

Du côté de Montrouge, beaucoup d'étudiants redoutent un impact sur leur formation clinique, ils craignent pour la majeure partie une baisse de leur temps de pratique clinique, car les étudiants de Garancière ont actuellement moins de clinique que ceux de Montrouge.

4.1.4.2 Espoirs

Un tiers des étudiants ont répondu sur les points positifs qu'ils perçoivent à la fusion.

La majorité y voit une opportunité dans l'augmentation des connaissances, dans le poids des représentants étudiants lors des décisions, ou en pensant à l'avenir afin de multiplier les contacts entre confrères. Mais la seconde partie des étudiants ne voient aucun avantage à cette fusion, l'explication de cette réponse peut résider dans le fait que les étudiants ne sont pas informés des modalités de celle-ci et de son déroulement à venir.

Le troisième type de réponse met en avant le fait d'avoir un enseignement commun entre les deux UFR, idéalement en gardant le meilleur de chacune d'elle.

Les étudiants de Montrouge apprécient le fait de pouvoir avoir accès à de nouveaux hopitaux, cette fois-ci dans Paris intra-muros, car il est vrai que sur les quatre services hospitaliers d'odontologie liés à Montrouge, trois sont situés en banlieue, les plus lointains étant ceux de Créteil (Henri-Mondor) et de Colombes (Louis-Mourier). Dans la même logique, quelques étudiants estiment que l'implantation de Garancière au centre de Paris est un avantage et réduira le temps de transport de certains.

Aussi, les étudiants ont mis en avant le fait de pouvoir changer de service hospitalier au cours de leur formation comme un avantage, cela pour plusieurs raisons : diversité des encadrants ainsi que du type de patients à traiter, des emplacements des CHU et de leurs fonctionnements quelquefois différents.

Conclusion

Ce travail a mis en évidence que la fusion des UFR suscite de nombreuses interrogations pour les étudiants concernés, qu'ils soient inscrits à Montrouge ou à Garancière. Le manque d'information, allié aux changements inéluctables induits par l'enseignement sur deux sites et six hôpitaux, sont les sources principales d'inquiétude pour les étudiants.

Même s'il est compréhensible que l'organisation de la fusion soit complexe, elle est la réunion de deux mondes différents, qui existent depuis plus de cent ans, Garancière étant l'héritière de l'Institut odontotechnique de France, et Montrouge l'héritière de l'école dentaire de Paris. Ce travail devrait permettre aux institutions de prendre la mesure du ressenti des étudiants et d'accompagner le changement auprès de ceux-ci qui sont peut-être les premiers concernés.

Bibliographie

Arrêté du 16 avril 2019 fixant le nombre d'étudiants autorisés, selon les différentes modalités d'admission, à poursuivre en deuxième ou troisième année leurs études en médecine, odontologie, pharmacie et maïeutique à la rentrée universitaire 2019-2020 (2019).

<https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2019/4/16/SSAH1911464A/jo/texte>.

Décret n° 2019-209 du 20 mars 2019 portant création de l'université de Paris et approbation de ses statuts (2019). <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/decret/2019/3/20/ESRS1904013D/jo/texte>.

Institut Pierre Louis d'épidémiologie et de santé publique. « BiostaTGV ». Consulté le 31 mars 2020. <https://biostatgv.sentiweb.fr/>.

———. « Test de Student ». Consulté le 31 mars 2020.

<https://biostatgv.sentiweb.fr/?module=tests/student>.

Likert, R. « A technique for the measurement of attitudes ». *Archives of psychology* 22, n° 140 (1932): 5-55.

Loi n° 2018-727 du 10 août 2018 pour un Etat au service d'une société de confiance (2018). <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000037307624/>.

Ministère de l'éducation nationale. Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance. « Repères et références statistiques : sur les enseignements, la formation et la recherche : [RERS 2019] », 2019.

https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/imported_files/document/depp-rers-2019_1162516.pdf.

Ordonnance n° 2018-1131 du 12 décembre 2018 relative à l'expérimentation de nouvelles formes de rapprochement, de regroupement ou de fusion des établissements d'enseignement supérieur et de recherche (2018).

<https://www.legifrance.gouv.fr/eli/ordonnance/2018/12/12/ESRS1829078R/jo/texte>.

UFR d'Odontologie - Garancière. « Etudiants hospitaliers 2020 », 2020. <http://ufr-paris-garanciere.fr/etudiants-hospitaliers-2020>.

Université de Paris. « Les chiffres clés ». Université de Paris. Consulté le 31 mars 2020. <https://u-paris.fr/les-chiffres-cles/>.

Table des figures

Figure 1 : Les différents sites de l'Université de Paris.....	4
Figure 2 : Répartition des étudiants selon leur année d'étude et l'UFR d'origine (questions 3 et 4).....	9
Figure 3 : Répartition des avis des étudiants à la question 7 en fonction de l'UFR d'origine.....	10
Figure 4 : Répartition des avis des étudiants à la question 8 en fonction de l'UFR d'origine.....	10
Figure 5 : Répartition des avis des étudiants à la question 9 en fonction de l'UFR d'origine.....	11
Figure 6 : Répartition des avis des étudiants à la question 12 en fonction de l'UFR d'origine.....	12
Figure 7 : Répartition des avis des étudiants à la question 15 en fonction de l'UFR d'origine.....	13
Figure 8 : Répartition des avis des étudiants à la question 16 en fonction de l'UFR d'origine.....	14
Figure 9 : Répartition des avis des étudiants à la question 17 en fonction de l'UFR d'origine.....	14
Figure 10 : Répartition des avis des étudiants à la question 18 en fonction de l'UFR d'origine.....	15
Figure 11 : Répartition des avis des étudiants à la question 19 en fonction de l'UFR d'origine.....	15
Figure 12 : Répartition des avis des étudiants à la question 20 en fonction de l'UFR d'origine.....	16
Figure 13 : Répartition des avis des étudiants à la question 21 en fonction de l'UFR d'origine.....	16
Figure 14 : Répartition des avis des étudiants à la question 22 en fonction de l'UFR d'origine.....	17
Figure 15 : Répartition des avis des étudiants à la question 23 en fonction de l'UFR d'origine.....	17
Figure 16 : Répartition des avis des étudiants à la question 24 en fonction de l'UFR d'origine.....	18

Table des tableaux

Tableau 1 : Répartition de l'année de naissance selon l'UFR d'origine (question 2)	8
Tableau 2 : Moyens d'information des étudiants concernant la fusion (question 6)	9
Tableau 3 : Canal d'information souhaité par les étudiants concernant la fusion (question 11)	11
Tableau 4 : Opinions relatives aux répercussions de la taille des promotions après la fusion (question 13)	12

Vu, le Directeur de thèse

Vu, le Doyen de l'UFR d'Odontologie - Montrouge

Professeur Sibylle VITAL

Professeur Louis MAMAN

Vu, le Président d'Université de Paris

Professeur Christine CLERICI

Pour le Président et par délégation,

Le Doyen Louis MAMAN

Point de vue des étudiants d'odontologie d'Université de Paris concernant la fusion des deux UFR

Résumé :

La fusion de deux UFR d'Odontologie est une première en France. Celle-ci va avoir un impact pour les étudiants car cela va changer les méthodes d'apprentissage théorique et clinique mais cela va aussi impacter les enseignants, lesquels vont devoir trouver un point d'entente afin de proposer aux étudiants la meilleure formation possible. L'objectif de ce travail est de recueillir les avis des étudiants des UFR concernées par la fusion, leurs attentes, ainsi que leurs craintes vis-à-vis de celle-ci, au travers d'un sondage anonyme. Nous avons donc envoyé un sondage en ligne aux 431 étudiants qui sont concernés par cette fusion (1er cycle). Nous avons obtenu 75,9 % de réponses au questionnaire. Les réponses sont majoritairement similaires pour les deux UFR. Il en ressort principalement un manque d'information des étudiants, ainsi qu'une crainte des changements à venir, notamment pour les étudiants provenant de Garancière au niveau des lieux d'enseignement et de clinique. Les modalités de cette fusion inter UFR n'étant pas encore tout à fait définies, tout est encore possible, et c'est donc un défi pour les enseignants et l'administration de faire en sorte que celle-ci se déroule dans les meilleures conditions pour les étudiants.

Discipline :

Méthodes pédagogiques

Mots clés français (fMeSH et Rameau) :

Enseignement dentaire -- Dissertation universitaire ; Enquêtes et questionnaires -- Dissertation universitaire ; Étudiants en odontostomatologie -- Thèses et écrits académiques ; Étude et enseignement (supérieur) -- Thèses et écrits académiques

English keywords (MeSH) :

Education, Dental -- Academic Dissertation ; Surveys and Questionnaires -- Academic Dissertation

Université de Paris
UFR d'Odontologie - Montrouge
1, rue Maurice Arnoux
92120 Montrouge